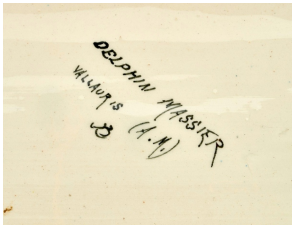
MARC MAISON

120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen
(France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com



Signature « Delphin MASSIER Vallauris A.M. ».

Delphin Massier appartient à la célèbre dynastie de potiers de Vallauris, dont il est l'un des trois grands représentants avec son frère **Clément** et son cousin **Jérôme**. Moins connu que Clément, qui a laissé son nom au **lustre métallique**, il s'est illustré par des pièces d'une autre nature : de grandes **jardinières sur piédestal**, des vases à décor floral et des modèles animaliers en **barbotine**, où l'émail polychrome vient souligner le relief.

Un enfant de Vallauris

Honoré Delphin Massier naît à **Vallauris en 1836**, dans une famille de potiers installée dans la ville depuis le XVIIe siècle. Il est le frère aîné de Clément et, comme lui, grandit dans l'atelier de leur père, **Jacques Massier**, qui oriente peu à peu la fabrique vers la céramique décorative. L'histoire de cette dynastie et de la renaissance artistique de Vallauris est retracée dans la notice consacrée à la céramique de Vallauris.



Delphin Massier, pied de jardiniere, vers 1900. Musee d'Orsay, Paris

De l'atelier familial à sa propre maison

À la mort de Jacques Massier, en **1871**, Delphin s'associe à son frère Clément. Cette association dure jusqu'à ce que Clément quitte Vallauris, en 1883, pour fonder sa propre manufacture à Golfe-Juan. Delphin reste à Vallauris et, selon la notice du musée d'Orsay, **fonde sa propre maison en 1889**. Les deux frères suivent dès lors des voies distinctes : Clément se consacre à la recherche sur les couvertes irisées, Delphin à un répertoire de formes et de décors plus plastique.

Une inspiration orientaliste

Une partie de sa production s'inscrit dans le goût orientaliste qui traverse alors les arts décoratifs européens. Les céramistes de Vallauris trouvent dans l'art hispano-mauresque et persan un répertoire de formes, de bleus profonds et de motifs géométriques. Delphin en donne une version monumentale avec ses **grandes jardinières orientalistes**, vers 1880 : un vase en faïence posé sur un piédestal à colonnettes ornées de **muqarnas** (ces alvéoles superposées de l'architecture islamique), le tout couvert d'ornements floraux abstraits dans des camaïeux de **bleu paon**. Cette gamme de bleus est restée l'une des signatures des ateliers Massier.



Delphin Massier, pied de jardiniere, vers 1900. Musée d'Orsay, Paris

La barbotine, les fleurs et les animaux

L'autre versant de son œuvre relève de la **barbotine** : on désigne ainsi la pâte liquide, à base d'argile, avec laquelle on modèle ou on applique des motifs en relief avant de les recouvrir d'émaux colorés. Delphin Massier y puise un répertoire naturaliste, **végétal** et **animalier** : iris, chardons, nénuphars, oiseaux, grenouilles ou coqs, selon les catalogues et les collections. Les décors sont traités en émaux polychromes, parfois irisés, et rattachent ses pièces au courant de l'**Art nouveau**.

Un ensemble typique associe une haute colonne à décor de flamant rose parmi les roseaux et un cache-pot à fleurs d'iris, tous deux en céramique émaillée polychrome de barbotine : un exemple de la manière dont il met la nature au service du décor d'intérieur et de jardin d'hiver.

Les jardinières vers 1900

Les collections du **musée d'Orsay** conservent plusieurs de ses pièces, datées vers 1900. Parmi elles, une **jardinière sur piédestal**, élément d'une paire, en faïence à décor polychrome sous couverte, haute de 140 cm, où se mêlent fleurs, feuillages, pavots, têtes et nus féminins ; un **pied de jardinière** de 135 cm de haut, à thème floral. Ces œuvres sont entrées au musée par des dons en 2008 et 2012. Leur échelle montre le goût de l'époque pour le grand décor de céramique, destiné aux vestibules, aux serres et aux jardins d'hiver.

Signature et marque

Les pièces de Delphin Massier portent généralement sa signature accompagnée de la mention du lieu de fabrication, sous la forme *Delphin MASSIER Vallauris A.M.* — les initiales désignant le département des Alpes-Maritimes.



Le château de Vallauris, siège du musée de la Céramique.

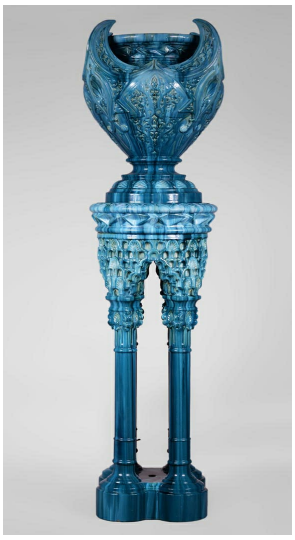
Postérité

Delphin Massier meurt en **1907**. Son œuvre, longtemps restée dans l'ombre de celle de son frère, est aujourd'hui reconnue comme l'une des expressions les plus spectaculaires de la céramique d'art de la Côte d'Azur à la fin du XIXe siècle. Le musée d'Orsay conserve plusieurs de ses jardinières, et le musée de la Céramique de Vallauris, installé dans le château, présente la production de la période où les Massier ont fait de la ville un centre de céramique artistique.

À voir également

Vallauris — Clément Massier — Jérôme Massier fils — L'Art nouveau — La famille Gréber — Émile Müller

Voir nos céramiques, faïences et porcelaines



Delphin Massier, importante jardiniere orientaliste en faience, vers 1880. Galerie Marc Maison



Piedestal a colonnettes ornees de muqarnas. Galerie Marc Maison